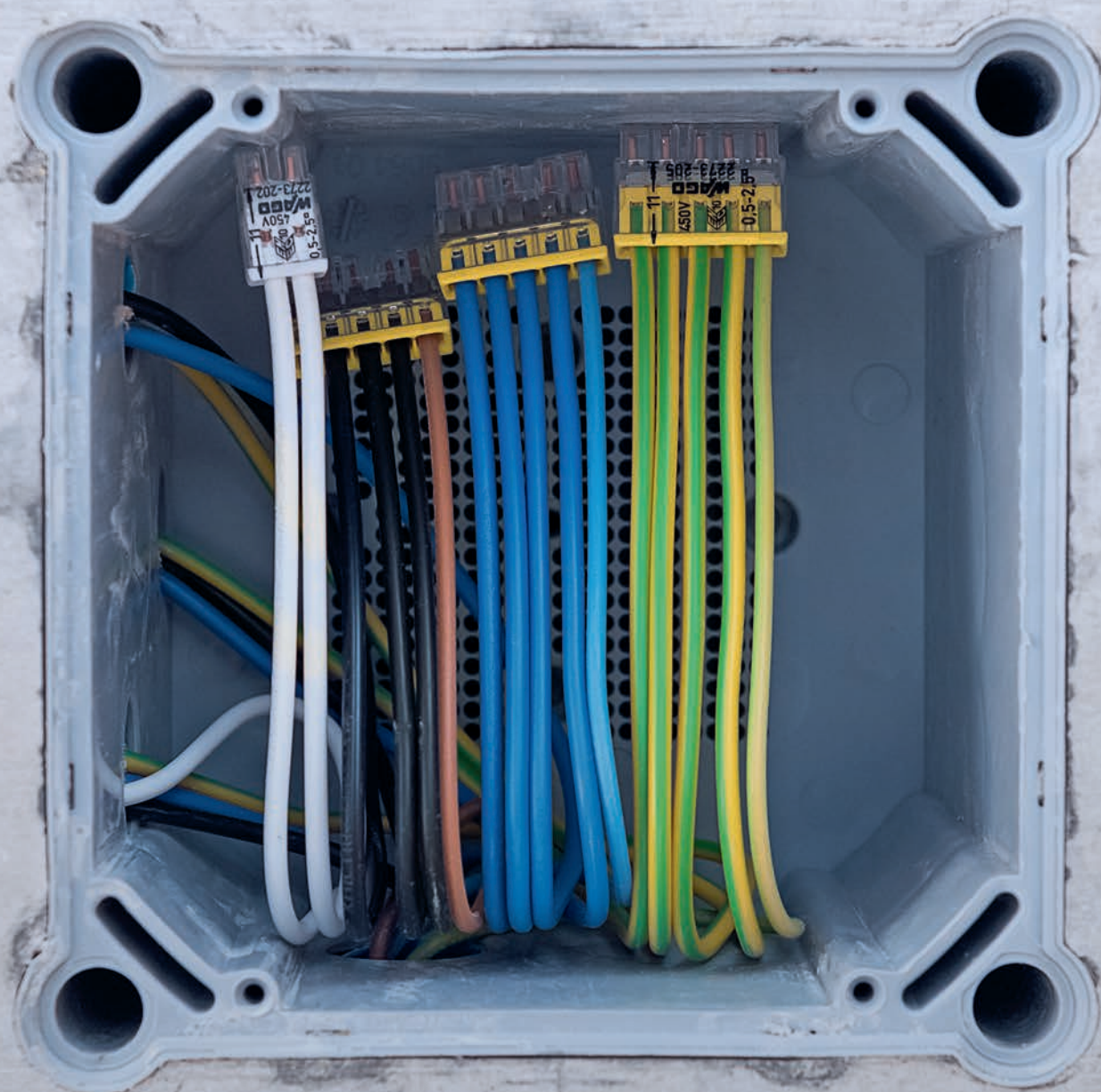




02 | 2025

EIT.swiss

MAGAZINE



**Informatique
du bâtiment**

Il faut plus de places d'apprentissage

**Formation
continue**

L'examen professionnel supérieur

**Cérémonie
FPS**

Une première réussie



Les spécialistes ne tombent pas du ciel – mais nous pouvons faire beaucoup pour qu'ils atterrissent chez nous.

Photo à gauche: © Michael Donadel, couverture: © Michael Donadel



«Le thème de la relève me tient particulièrement à cœur.»

Chère lectrice, cher lecteur,

Les premiers mois de l'année sont maintenant passés – le moment idéal pour regarder en arrière et en même temps en avant. Notre département Marketing & Communication – anciennement Relations publiques – a connu de nombreux changements ces derniers mois. Le département a été restructuré et de nouveaux collègues sont venus enrichir l'équipe d'idées neuves. Notre objectif? Vous offrir, à vous, à nos membres, à nos partenaires de prestations et à nos équipes internes, un service optimal.

Un thème me tient particulièrement à cœur: la relève. De par mon expérience au sein de l'Association suisse des entrepreneurs plâtriers-peintres, je sais à quel point l'encouragement de la relève est décisif. Certes, la branche électrique s'en sort mieux que d'autres professions du bâtiment en ce qui concerne la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, mais les signaux d'alarme sont évidents: de moins en moins de jeunes optent pour une profession dans l'électricité. A cela s'ajoute le fait que certains de ceux qui commencent un apprentissage ne le terminent pas ou quittent le métier après la formation. Pouvons-nous nous le permettre? En ces temps de pénurie de main-d'œuvre qualifiée la réponse est clairement non.

Nous devons tout mettre en œuvre pour encourager nos apprentis, les motiver et leur transmettre la fierté de leur métier. Ce n'est qu'ainsi qu'ils resteront des professionnels qualifiés pour la branche. C'est pour quoi nous allons développer des projets ciblés au sein du département Marketing & Communication afin d'y remédier.

La collaboration avec nos sections et groupes de travail doit également être intensifiée afin d'exploiter les synergies. Parallèlement, nous souhaitons continuer à optimiser nos prestations et à renforcer notre orientation vers le service. Façonnons activement l'avenir de notre branche!

Petra Braun
Marketing & Communication

AGENDA 2025

Séances du Comité

- 12 juin, Locarno
- 20 août, Zurich
- 8 octobre, Zurich

electro-tec 2025

- 21/22 mai, Berne

Assemblée générale

- 14 juin, Locarno

EuroSkills

- 9-13 septembre, Herning (Danemark)

SwissSkills

- 17-21 septembre, Berne



Photo: © Ascona-Locarno Tourism (Alessio Pizzicannella)



6 | La voie vers «l'examen de maîtrise»
Un investissement rentable



28 | La cérémonie FPS 2025
Une première réussie



12 | Il faut plus de places d'apprentissage
L'informatique du bâtiment a de l'avenir et crée des avantages concurrentiels

Editorial	3
Agenda 2025	4
La voie vers «l'examen de maîtrise»	6
Il faut plus de places d'apprentissage	12
La gestion des heures de travail: règles et obligations	17
Momentum Palais Fédéral	20
Attentes stables dans le second-œuvre	22
Journée de la branche 2025 d'EIT.swiss	24
Nouveaux diplômés	26
Inscription aux examens	27
La cérémonie FPS 2025 – une première réussie	28
Informations de l'association	33
Chronique	35
Impressum	35

La voie vers «l'examen de maîtrise»

Pour de nombreux professionnels, le diplôme de l'examen professionnel supérieur est considéré comme le certificat ultime: il atteste des compétences professionnelles au plus haut niveau. Pourquoi vaut-il la peine de passer cet examen? Quels avantages apporte-t-il sur le plan de la carrière et à quoi s'attendre si l'on suit cette voie? Un diplômé qui a réussi nous l'explique.

Photos © Michael Donadel

«J'ai beaucoup appris, non seulement sur le plan professionnel, mais aussi sur ce que signifie prendre des responsabilités et diriger des équipes.»

Sandro Krieg

Que ce soit pour créer sa propre entreprise, pour poursuivre l'activité de l'entreprise familiale ou pour assumer davantage de responsabilités dans une grande entreprise: «l'examen de maîtrise», également connu sous le nom compliqué d'expert/e en installation et sécurité électrique diplômé/e, peut être un objectif de carrière décisif.

La qualité de personne du métier comme motivation

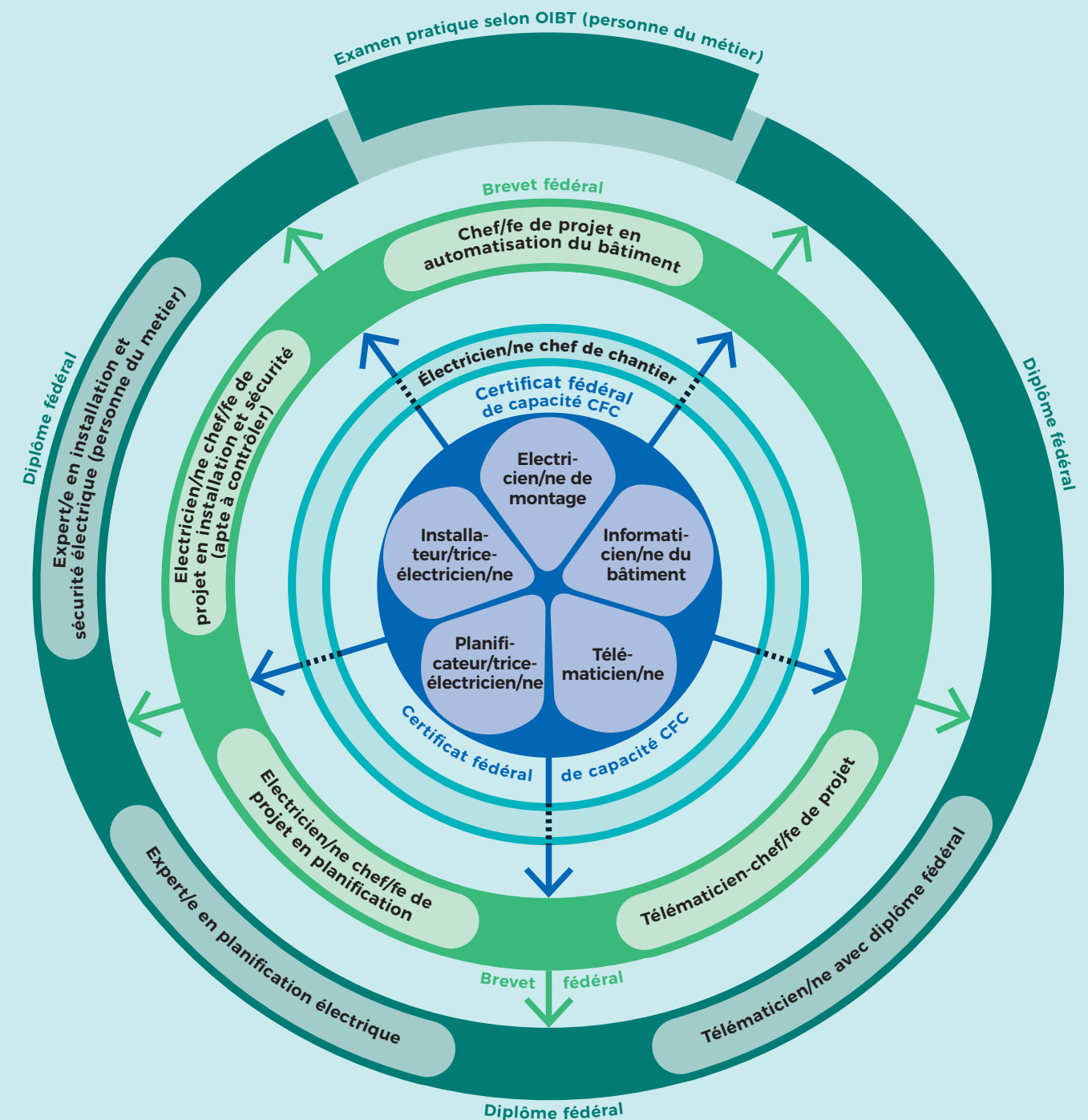
Mais qu'est-ce qui rend ce diplôme si précieux? Et pourquoi la branche électrique a-t-elle besoin de personnes qui le possèdent? La clé réside dans la qualité de personne du métier. En effet, seules les personnes du métier obtiennent une autorisation d'installer de l'Inspection fédérale des installations à courant fort (ESTI). L'ordonnance sur les installations à basse tension (OIBT) stipule: «Celui qui établit,

modifie ou entretient des installations électriques et celui qui veut y raccorder à demeure des matériels électriques fixes ou qui débranche, modifie ou entretient de tels raccordements doit être titulaire d'une autorisation d'installer accordée par l'Inspection.» Il est donc clair que l'autorisation d'installer est nécessaire pour tous les travaux électriques. Les entreprises obtiennent l'autorisation générale d'installer si elles emploient une personne du métier en tant que responsable technique. Pour 20 personnes occupées dans le domaine de l'installation, une entreprise doit employer au moins un responsable technique à plein temps.

De la formation initiale à l'examen professionnel supérieur en passant par l'examen professionnel

Il y a différentes voies qui mènent à l'obtention de la qualité de personne du métier. La plus classique commence par l'une des trois formations

Formation professionnelle de la branche électrique



Graphique: © EIT.swiss, Zurich 2023



initiales d'électricien/ne de montage CFC, d'installateur/trice-électricien/ne CFC ou de planificateur/trice-électricien/ne CFC. Les professionnels motivés peuvent ensuite suivre un cursus de préparation à l'examen fédéral d'électricien/ne chef/fe de projet en installation et sécurité. Après environ un an et demi à deux ans de formation en cours d'emploi et après avoir rempli les conditions nécessaires, ils peuvent s'inscrire à l'examen professionnel. Celui-ci se compose de trois parties: étude de cas, conduite du projet et épreuve de mesure/électrotechnique. Dans l'étude de cas, c'est surtout la solidité de l'argumentation normative qui est examinée, c'est-à-dire la connaissance des lois, ordonnances et normes courantes. Dans l'épreuve d'examen «Conduite du projet», un projet doit être planifié et dessiné selon une description de tâche. Ce plan sert de base à l'entretien professionnel lors de la partie orale de l'examen. La dernière partie de l'examen, l'épreuve de mesure, permet de tester les capacités dans le domaine du contrôle. Etant donné qu'en cas de réussite de l'examen, on est autorisé à effectuer des contrôles et à réaliser les contrôles d'installations électriques prescrits par l'OIBT, il faut prouver ici que l'on maîtrise les mesures ainsi que l'appareil de mesure.

Après avoir réussi l'examen professionnel, il est possible de passer à l'étape suivante et de suivre un cours de préparation à l'examen fédéral d'expert ou experte en installation et sécurité électrique diplômé/e. Cette formation se compose de quatre modules (conduite du projet II, planification et traitement tech-



nique II, expertise des installations et de la sécurité, gestion de l'entreprise). Les modules sont achevés dans l'espace d'un an et demi et sont considérés comme une condition préalable à l'inscription à l'examen professionnel supérieur. De nombreux sujets abordés sont déjà connus dans le cadre de la formation de chef/fe de projet. Toutefois, une compréhension technique plus approfondie est attendue. De manière générale, on est davantage préparé au rôle de responsable technique d'une entreprise. On analyse par exemple des projets et des offres existants et on examine leur potentiel d'amélioration au lieu de les établir soi-même. Une fois tous les modules réussis, il reste encore un dernier obstacle à surmonter avant de pouvoir s'inscrire à l'examen professionnel supérieur, à savoir le travail de diplôme de 25 à

35 pages sur un projet pratique en entreprise. Sa rédaction prend beaucoup de temps. Il est important de choisir le bon projet. Si l'on n'est pas chef/fe de projet ou conseiller/ère en sécurité, on aura du mal à atteindre les objectifs de formation prescrits. Après la remise du travail de diplôme, on reçoit une date pour l'examen professionnel supérieur, lors duquel on peut prouver ses compétences. Il se compose de trois parties: l'étude de cas, l'analyse de projet et le travail de diplôme. Ces trois parties comprennent un examen oral avec un entretien technique de 80 minutes. Pour l'étude de cas et l'analyse de projet, on dispose d'une heure pour la préparation du travail le premier des trois jours d'examen. Il s'agit de passer en revue diverses tâches, plans, données techniques ou offres. Lors de la partie orale, on présente

des solutions aux tâches qui servent ensuite de base à l'entretien technique. Dans l'épreuve d'examen «Travail de diplôme oral», le travail de diplôme est présenté pendant env. 20 minutes. Ensuite, des questions sur le projet ou des questions générales sont posées. Les thèmes abordés dans toutes les épreuves d'examen couvrent l'ensemble des domaines spécialisés. Les connaissances apprises par cœur ne permettent pas d'aller très loin, car les experts plongent souvent dans la matière avec des questions de suivi et testent également la capacité d'argumentation technique.

Un investissement qui porte ses fruits

Le parcours jusqu'au diplôme est lié à un énorme investissement en temps et à des coûts élevés. Pendant la formation, on ne peut travailler qu'à 80%. Il faut donc faire face non seulement aux coûts de la formation, mais aussi à une perte de salaire. J'ai dépensé environ 20000 francs par formation, si l'on additionne les coûts de la formation et les taxes d'examen, le matériel didactique et les cours de prépara-

tion. Malgré l'importance des efforts, je suivrais aujourd'hui encore la même voie. J'ai non seulement acquis des connaissances pratiques, mais j'ai aussi beaucoup appris pour la vie. J'ai mon mot à dire dans les domaines de la gestion d'entreprise, de la gestion du personnel, de la création d'une entreprise, etc. De plus, les cours permettent de nouer des contacts avec d'autres spécialistes motivés. Ce réseau ne doit pas être sous-estimé et m'a déjà permis de progresser. Et cette voie vaut également la peine sur le plan financier: avec le diplôme en poche, de nombreuses portes s'ouvrent. On peut se mettre à son compte, reprendre la direction technique d'une entreprise ou continuer à travailler comme chef de projet ou conseiller en sécurité, avec bien sûr plus de connaissances et d'expertise et donc un salaire plus élevé. En fin de compte, en tant que personne du métier, on n'est pas seulement responsable de la qualité du travail, mais aussi de la sécurité et du bien-être des collaborateurs.

Sandro Krieg
Elektro Compagnoni

«En tant que spécialiste, j'ai des responsabilités – pour l'équipe, la qualité et la sécurité des clients et clientes.»

Conseils



Etre fort ensemble

Cherche un groupe d'apprentissage de trois à cinq membres issus de domaines aussi différents que possible de l'électrotechnique. Dans mon cas, il s'agissait d'un conseiller en sécurité, d'un planificateur-électricien et de trois chefs de projet issus de différents domaines. L'échange était intéressant et a profité à tous. Les différents points de vue créent une compréhension de l'ensemble.



Motivation

Lorsque l'on est en plein stress des examens, l'objectif semble parfois encore à des kilomètres. Rappelle-toi alors ce que tu as déjà accompli et le chemin que tu as parcouru. Réalise pour toi-même pourquoi tu mérites d'obtenir ce diplôme.



Planification du temps

Comme pour les projets dans la vie professionnelle quotidienne, la planification est essentielle pour la réussite. Commence la phase d'apprentissage intensif suffisamment tôt pour ne pas avoir à te précipiter juste avant. Je recommande de commencer à apprendre régulièrement au moins quatre mois avant l'examen. Deux mois avant la date de l'examen, c'est le début de la «phase chaude». Je recommande alors d'apprendre tous les jours. Il n'est pas nécessaire de passer plusieurs heures par jour, mais il faut absolument s'y tenir.



Communication

Comme l'examen se déroule principalement à l'oral, tu dois absolument t'entraîner à t'exprimer avec précision et à paraître sûr de toi. Certaines personnes y parviennent plus facilement parce qu'elles sont déjà de bonnes communicatrices, d'autres doivent y consacrer plus de travail. Il est important de savoir qu'il s'agit de compétences qui s'apprennent et que l'on peut en tout cas entraîner.

Il faut plus de places d'apprentissage

L'évolution du marché le montre: l'informatique du bâtiment a de l'avenir. C'est une situation de départ idéale pour profiter des avantages concurrentiels de ce champ d'activité dynamique et tourné vers l'avenir, grâce à des spécialistes formés en interne.

Dans les semaines à venir, les premiers apprentis en informatique du bâtiment termineront leur formation initiale de quatre ans. Ces nouveaux spécialistes sont importants: ils contribuent à ce que la branche électrique reste attractive pour les jeunes, à ce qu'elle se développe constamment et à ce qu'elle apporte sa contribution à l'amélioration de l'efficacité énergétique et donc au tournant énergétique grâce à des professionnels parfaitement formés. Et pourtant, comme l'a montré l'analyse du potentiel présentée dans le dernier numéro, le scepticisme persiste au sein de la branche vis-à-vis de cette profession encore jeune.

Formation initiale réalisable dans chaque entreprise

Cela n'est pas dû au manque d'intérêt des élèves, mais à la réticence des entreprises formatrices potentielles. Lorsqu'on leur demande les raisons de cette réticence, la taille de l'entreprise est souvent invoquée: les grandes entreprises disent que la formation initiale est plutôt adaptée aux petites entreprises. Les petites entreprises considèrent quant à elles que les grandes ont un devoir à remplir. Pour ces dernières, il est plus facile de proposer une autre formation initiale. Qu'elle soit grande ou petite, la formation initiale peut être proposée par toutes les entreprises déjà actives dans le domaine de



Petite entreprise – grands avantages

Lionel Voumard, responsable technique et formateur chez Domo Supply

«Nous sommes une petite entreprise qui ne compte que neuf collaborateurs. Ce nouvel apprentissage est très important pour notre entreprise, car il nous permettra à l'avenir d'engager des personnes déjà formées et qualifiées. Cette année, nous mettons au concours une deuxième place d'apprentissage de ce type et nous sommes sûrs de pouvoir la pourvoir.»

l'automatisation du bâtiment ou qui souhaitent mettre en place un nouveau pilier orienté vers l'avenir et présentant de la valeur ajoutée.

Un profil professionnel orienté vers l'avenir

Pour rappel, les informaticiens et informaticiennes du bâtiment travaillent dans des entreprises qui se positionnent à l'interface de la technique du bâtiment, de l'installation électrique et de l'informatique. Il s'agit par exemple d'entreprises qui installent des systèmes ACM (automatisation du bâtiment, communication et multimédia) ainsi que des bureaux de planification et d'ingénierie. Trois orientations sont proposées. Dans l'orientation en planification, l'accent est mis sur la coordination des différents systèmes dans la phase d'étude de projet et sur le soutien de la direction de projet dans le développement de l'offre. L'orientation en

automatisation du bâtiment porte sur la mise en réseau de l'infrastructure technique dans un bâtiment intelligent ou sur la commande intelligente et efficace sur le plan énergétique de systèmes techniques du bâtiment ainsi que sur l'installation et l'intégration de systèmes de sécurité techniques du bâtiment. L'orientation en communication et multimédia remplace la formation initiale dans le domaine de la télématique. Elle se concentre sur la mise en réseau des moyens modernes de communication et de multimédia.

Saisir les opportunités

Certes, la mise en œuvre d'une formation initiale est liée à des efforts pour les entreprises formatrices. L'entreprise doit s'organiser en conséquence, former des formateurs professionnels ou pratiques, organiser des stages d'orientation et recruter des apprentis. Et s'il s'agit

d'une nouvelle tâche, c'est-à-dire de la première mise en œuvre d'une formation initiale encore jeune, le travail est encore plus important. Mais l'effort est payant, tant pour l'entreprise formatrice que pour la branche électrique. Dans le domaine en pleine croissance de l'informatique et de l'automatisation du bâtiment, des spécialistes bien formés constituent un avantage concurrentiel décisif. De plus, grâce à leurs connaissances actuelles des technologies numériques, des réseaux informatiques et des systèmes Smart Building, les apprentis contribuent au développement technologique de l'entreprise, à l'optimisation des processus et à la création de nouveaux domaines d'activité. Enfin, il ne faut pas oublier l'effet sur l'image. Les entreprises qui forment des apprentis bénéficient d'un bonus de sympathie, car elles assument une responsabilité pour la branche et la société.

Conclusion: il faut être prêt à oser

La création de places d'apprentissage dans la branche électrique vaut la peine, indépendamment de la profession et de la taille de l'entreprise. Dans le domaine de l'informatique du bâtiment en particulier, il vaut la peine de se lancer tôt ou du moins à temps. Les entreprises peuvent se positionner et «écumer» le marché. Ce qu'il faut pour cela, c'est être prêt à oser, y compris dans l'organisation des places d'apprentissage. Ainsi, les petites entreprises peuvent créer des réseaux d'entreprises formatrices et les grandes entreprises former plusieurs apprentis en même temps afin de profiter d'économies d'échelle.

René Senn
Rédaction EIT.swiss

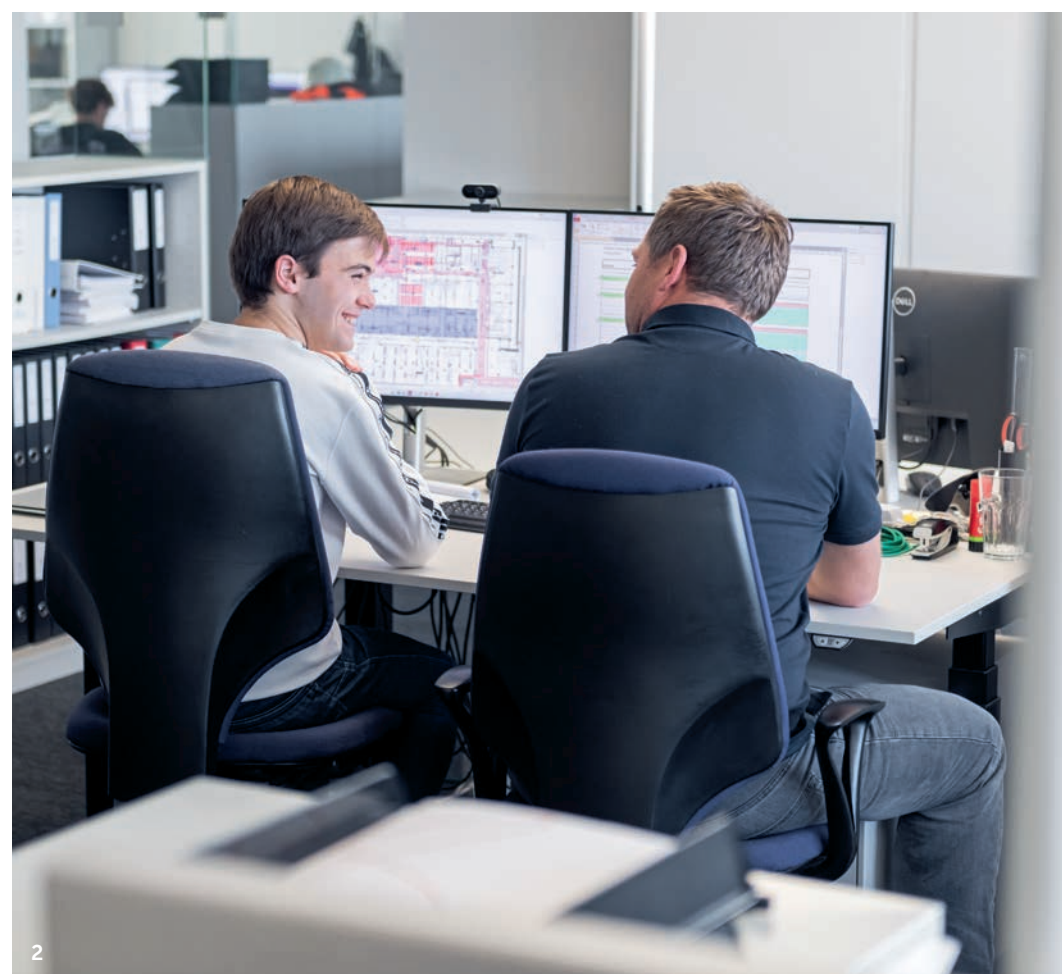


Grande entreprise – un engagement clair

Didier Perret, formateur d'informaticiens du bâtiment, Equans Switzerland AG

«Pour notre entreprise, les nouveaux apprentis sont un véritable enrichissement. Je suis sûr que la formation peut être mise en œuvre de manière satisfaisante, quelle que soit la taille de l'entreprise – ce qui est déterminant, c'est plutôt le segment dans lequel on est actif et comment on se positionne sur le marché. Notre expérience des trois dernières années est tout à fait positive: les apprentis s'intègrent parfaitement et apportent des impulsions fraîches. Beaucoup de nos collaborateurs aiment travailler avec eux. C'est justement au regard de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée qu'il est décisif pour nous de former nous-mêmes. Nous devons penser de manière nouvelle et ouverte et nous engager dans des coopérations là où cela s'avère judicieux – car il s'agit des spécialistes de demain, que nous contribuons à développer aujourd'hui.»

1 L'informatique du bâtiment ne requiert pas seulement du savoir-faire numérique, mais également une compréhension artisanale – c'est précisément cette combinaison qui rend la profession si intéressante. **2** Les apprentis enrichissent le quotidien – avec des idées, des questions et un esprit neuf. **3** Les apprentis d'aujourd'hui deviennent les spécialistes sans lesquels la Suisse numérique de demain ne fonctionnerait pas.



La gestion des heures de travail: règles et obligations

En Suisse, la législation encadre strictement l'enregistrement des heures de travail. Selon la loi sur le travail (Ltr), tous les travailleurs doivent enregistrer leur temps de travail, bien que des exceptions soient prévues.

L'art. 46 Ltr impose à l'employeur de tenir un registre détaillé des heures travaillées, des pauses et des jours de repos. Il doit pouvoir justifier le temps de travail quotidien et hebdomadaire des employés, y compris les heures supplémentaires et de compensation. De plus, l'employeur doit consigner les pauses d'une durée supérieure à 30 minutes et veiller à ce que ces données soient accessibles aux autorités de surveillance. L'art. 73 de l'ordonnance sur la loi sur le travail (OLT1) précise les informations nécessaires.

Tous les travailleurs doivent enregistrer leurs heures de travail, à l'exception des cadres et des représentants commerciaux en dehors de l'entreprise (tels que les «voyageurs de commerce»), qui en sont exemptés.

Les heures de travail peuvent être enregistrées de manière manuelle

ou numérique, avec des logiciels ou applications dédiés. Pour les entreprises ayant des horaires fixes, il est essentiel de retracer le nombre d'heures travaillées quotidiennement. Cela permet de vérifier le respect des pauses et de garantir le respect des pauses. Pour les employés disposant d'une grande autonomie dans la gestion de leur emploi du temps, un enregistrement simplifié peut être accordé, où seuls le total des heures travaillées est enregistré. Cette simplification nécessite un accord entre l'employeur et les représentants des employés.

Certaines conventions collectives ou contrats incluent une «clause de cadre» stipulant que les heures supplémentaires ne seront ni compensées ni rémunérées. Cependant, cela n'exonère pas l'employé de son obligation d'enregistrer ses heures de travail.

Si le temps de travail n'est pas documenté avec un début de travail précis, les pauses correspondantes et une fin de travail clair, cela constitue une violation de la convention collective de travail (CCT). En cas de non-respect des règles de saisie du temps de travail, des sanctions seront appliquées. L'absence des documents requis lors d'un contrôle peut entraîner des amendes. Il est donc nécessaire d'assurer une saisie correcte du temps de travail dans l'entreprise.

Les entreprises doivent conserver les registres des heures travaillées pendant cinq ans. Cette conservation permet de répondre aux exigences légales lors d'un contrôle ou d'une inspection par les autorités compétentes.

Naomi Esposito
Service juridique EIT.swiss

Echafaudages de façade

L'utilisation d'échafaudages est exigeante et le travail sur ces derniers constitue un défi. Les accidents de chute peuvent être mortels. Il est donc indispensable, même pour les spécialistes de la branche électrique, de contrôler suffisamment les échafaudages avant leur utilisation et de signaler immédiatement les défauts à la direction des travaux.

Or, travailler sur des échafaudages comporte souvent des risques considérables. Les accidents de chute peuvent être mortels ou entraîner des blessures graves. Il est donc d'autant plus important de les manipuler correctement, et ce de la planification à l'utilisation en passant par la construction. La plupart des accidents sont dus à une planification insuffisante, à un manque de préparation des travaux et à un manque de coordination des processus de travail. En outre, les instructions des fabricants d'échafaudages ne sont parfois pas respectées et les échafaudages sont modifiés par les utilisateurs. A cela s'ajoute le manque de contrôle et d'entretien.

Pour les spécialistes de la branche électrique, il est important de n'utiliser les échafaudages que conformément à leur destination et de ne pas y apporter de modifications.

Les échafaudages doivent être contrôlés chaque jour ou avant chaque utilisation. La base doit être solide et tous les accès doivent être sûrs. Tous les planchers d'échafaudage doivent être intacts et protégés contre tout déplacement. En outre, à partir d'une hauteur de deux mètres, il doit y avoir une protection latérale sur trois côtés qui ne peut pas se détacher. Si un échafaudage présente des défauts évidents, personne ne doit l'utiliser et le supérieur ou la direction des travaux doit être informé des défauts constatés.

Michael Rupp
Sécurité au travail

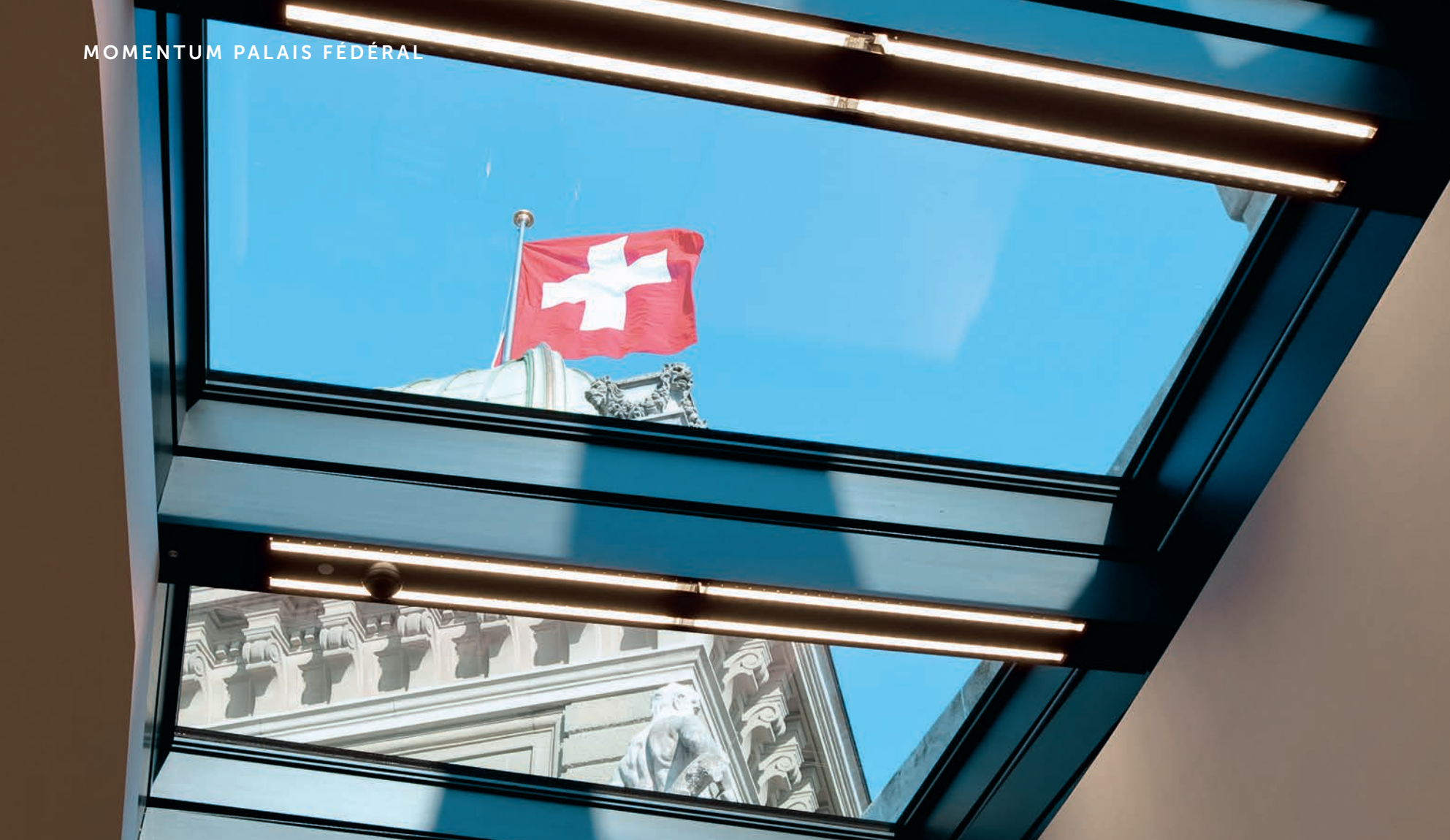


Promotion annuelle 2025
de la solution industrielle
Batisec

**Page d'information
de la Suva**
Prescriptions et
responsabilités



Photo: © Michael Donadel



BULLETIN DU CONSEILLER NATIONAL
MATTHIAS SAMUEL JAUSLIN

Les vrais changements ne sont pas au rendez-vous

Si nous voulons atteindre les objectifs climatiques internationaux, les économies d'énergie sont essentielles. La Confédération montre dans divers documents comment cela pourrait se faire. Le potentiel d'économie est énorme.

Le Parlement fédéral a également vu ces grandes possibilités. Nous avons tenté d'exploiter le potentiel d'économie d'énergie par d'innombrables interventions et de nouvelles lois. Il y a de nombreuses réglementations et subventions existantes qui vont potentiellement à l'encontre de ces objectifs. L'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) a examiné de plus près les effets néfastes sur le climat des allègements fiscaux en Suisse. Celle-ci arrive à la conclusion que la suppression de tels allègements fiscaux permettrait de réduire les émissions de CO₂ de 6% et d'augmenter les recettes fiscales d'environ 4,6 milliards de francs par an.

Le trafic aérien international profite fortement des allègements fiscaux ayant un impact sur le climat, car il est exonéré de l'impôt sur les huiles

Photo: © 2012 Béatrice Devènes



«Il est plus facile de confirmer les études que d'éliminer les fausses incitations.»

Matthias Samuel Jauslin

minérales et de la TVA. La suppression de ces allègements fiscaux réduirait les émissions de CO₂ de près de 1,5 million de tonnes par an et générerait des recettes fiscales supplémentaires de 1,4 milliard de francs. La branche des transports aériens s'accorde à dire que de telles mesures ne peuvent être prises que de manière coordonnée au niveau international. Sinon, nous nous exposons à des désavantages concurrentiels. Il est compréhensible que la motivation pour le changement soit limitée.

Pour nous, les artisans, les conclusions sont beaucoup plus proches de la mobilité professionnelle. Faire la navette en voiture augmente l'empreinte carbone. Les études de l'EPFL montrent que cet effet est clairement renforcé par les avantages fiscaux sous forme de diverses déductions pour pendulaires et que ces incitations influencent fortement le comportement. Avec une suppression complète de la déduction fiscale pour les pendulaires, ainsi que des avantages fiscaux pour les voitures de service et les places de stationnement sur le lieu de travail, les émissions de CO₂ seraient réduites de plus de 600 000 tonnes et générerait des recettes supplémentaires de plus de 2 milliards de francs. Les différentes déductions pour pendulaires conduisent à une subvention des pendulaires par les

contribuables de 15 centimes en moyenne par kilomètre parcouru, ce qui correspond à peu près aux frais de carburant de tous les trajets pendulaires.

Sur la base de l'étude de l'EPFL, j'ai demandé au Conseil fédéral pourquoi il ne corrigeait pas les mauvaises incitations. Dans sa réponse, celui-ci a confirmé que les mesures présentées par l'EPFL pouvaient contribuer à la sécurité d'approvisionnement de la Suisse, à l'allègement du budget et à la protection du climat. Elles doivent toutefois être évaluées en tenant compte de toutes les conséquences possibles ainsi que sur le plan politique. Cela se fait dans le cadre de projets législatifs. Le Parlement a en outre chargé le Conseil fédéral d'élaborer une stratégie d'efficacité énergétique au cours de la législature actuelle. Quiconque connaît le contexte politique et le pouvoir des différents groupes d'intérêt conclura comme moi que les véritables changements ne se produiront pas de cette manière.

Matthias Samuel Jauslin est membre du Conseil national depuis 2015, membre des commissions des transports et des télécommunications (CTT) et membre des commissions de gestion (CDG). Il est le directeur et principal actionnaire d'une entreprise d'installations électriques, de télématique et d'automatisation.

Attentes stables dans le second œuvre

Les premiers résultats de l'enquête conjoncturelle du KOF montrent des attentes stables pour la branche électrique pour les mois à venir en ce qui concerne la situation des affaires et la demande. Parallèlement, la pénurie de main-d'œuvre se fait à nouveau plus fortement sentir.

En février, le centre de recherches conjoncturelles de l'EPF Zurich (KOF) a publié les premiers résultats de l'enquête sur l'évolution des affaires et les prévisions dans le secteur de la construction pour 2025. Il apparaît que les entreprises du secteur principal de la construction et celles du second œuvre ont des appréciations différentes. Le secteur principal de la construction a revu à la hausse son jugement sur la situation actuelle des affaires, tandis que le second œuvre parvient à un résultat plutôt modéré.

En ce qui concerne les prévisions, la situation est inversée: le secteur principal de la construction estime que la situation des affaires devrait s'affaiblir au cours des six prochains mois et la demande au cours des trois prochains mois. En revanche, les attentes du second œuvre restent stables. Les difficultés dues à la pénurie de main-d'œuvre ont repris ou continuent à s'aggraver. Dans ce domaine, l'ensemble du secteur de la construction est à nouveau confronté à des obstacles plus importants.

Cette évolution est également perceptible dans la branche électrique: alors que la situation s'était atténuée au cours des derniers mois de 2024 en ce qui concerne la pénurie de main-d'œuvre, environ 70% des entreprises déplorent à nouveau des limitations dues à un manque de personnel. Parallèlement, la durée des carnets de commandes a de nouveau augmenté pour dépasser les huit mois.

Michael Rupp
Politique

Photo: © Unsplash (James Sullivan)

Journée de la branche 2025 d'EIT.swiss

La 5^e journée de la branche d'EIT.swiss, qui s'est déroulée le 6 février 2025, a été un franc succès. Pour la première fois depuis son lancement en 2021, l'événement a affiché complet. La journée était conçue à des exposés intéressants et à des échanges avec des collègues de la branche.



Plus de 300 participants se sont retrouvés le matin du 6 février au Kursaal de Berne. Après le mot de bienvenue du président d'EIT.swiss, Thomas Keller, Nicole Glaus, qui a une fois de plus animé l'événement avec charme et souveraineté, a brièvement introduit le sujet. Sur le thème général «Leadership dans la branche électrique», les participants à la journée de la branche ont pu écouter le matin les exposés intéressants sur la gestion d'équipe de Nicole Kopp de GoBeyond, les systèmes de rémunération possibles pour le PME du professeur Erhard Lüthi et les défis pour les entreprises de l'électricité de Philip Wels de l'entreprise Sparkner.

Après une courte pause-café, Urs Näpflin et Livio Erni de la Suva ont présenté des mesures importantes pour l'organisation d'une gestion de la santé en entreprise. Une gestion efficace de la santé peut contribuer à contrer l'augmentation de l'absentéisme dans la branche électrique. La matinée a été complétée par un

exposé de Richard Amstutz sur la révision prévue de l'OIBT et ses conséquences pour la branche. Les participants à la journée de la branche ont ensuite pu reprendre des forces autour d'un copieux cocktail dînatoire et profiter de la vue fantastique sur la ville de Berne depuis la terrasse du Kursaal.

Après la pause de midi, la journée s'est poursuivie avec des exposés sur la pollution lumineuse et l'éclairage des postes de travail de Robert Heinze de Relux et de Gino Gabriele de l'Association suisse pour l'éclairage SLG. Après une courte pause-café, Sascha Engel de Metrawatt a fait un exposé sur le thème de la qualité du réseau, avant que Henrik Lowack d'Arnold Engineering ne clôture la journée avec son exposé sur la compatibilité électromagnétique. Les participants ont pu réseauter et échanger avec des collègues de la branche pendant les pauses.

Cette année, les participants à la journée de la branche ont profité

pour la première fois d'une attestation de formation continue OIBT pour les manifestations de l'après-midi, donc un bonus supplémentaire pour la participation. Après ces exposés intéressants, les participants se sont retrouvés pour un apéritif convivial avant de prendre le chemin du retour ou de rester pour la cérémonie FPS qui a suivi au Kursaal de Berne. Les partenaires KNX, Niedax, Planr, Suva, Zumtobel ainsi que les partenaires médias eTrends et domotech méritent également un grand merci pour la réussite de cette journée de la branche. Ce soutien a contribué à la réussite de la journée de la branche.

Les personnes intéressées ont tout intérêt à marquer d'une croix rouge le 29 janvier 2026 dans leur calendrier – c'est à cette date qu'aura lieu la 6^e journée de la branche d'EIT.swiss au Kursaal de Berne.

Verena Klink
Marketing & Communication

Photos: © Michael Donadel





Inscription aux examens

EIT.swiss organise régulièrement des examens dans le domaine de la formation professionnelle supérieure. Les candidats peuvent s'y inscrire tout au long de l'année.

En tant qu'organe responsable de la formation professionnelle supérieure, EIT.swiss est chargé d'organiser les examens professionnels supérieurs, les examens professionnels et l'examen pratique. Ceux-ci ont lieu chaque année pendant plusieurs périodes d'examen. Les candidats et candidates qui remplissent les conditions d'admission peuvent s'inscrire aux examens tout au long de l'année sur le site Web d'EIT.swiss. L'intervalle de temps pour la date de l'examen se situe à environ 3 à 6 mois après l'inscription à l'examen. Si la date proposée n'est pas confirmée, une nouvelle inscription à l'examen est impérativement nécessaire. En s'inscrivant à l'examen, les candidats et les candidates confirment qu'ils sont prêts à passer l'examen et qu'ils peuvent se présenter à une date dans l'intervalle de temps annoncé. Le respect du délai de 30 jours rend les dates de référence initiales sans importance.

Les candidats et candidates inscrites reçoivent la décision d'admission environ 30 jours après leur inscription à l'examen. Des informations détaillées sur les annonces d'examen et les examens eux-mêmes sont disponibles sur le site Web d'EIT.swiss:

**Examen
professionnel**



**Examen
pratique**



**Examens profes-
sionnels supérieurs**



Pour toute question concernant les examens de la formation professionnelle supérieure, les collaborateurs d'EIT.swiss se tiennent bien entendu à votre disposition par e-mail (HBB@EIT.swiss).

Nouveaux diplômés

**Electricien chef de projet
en installation et sécurité,
BPEL250113 /**

13.01.2025-15.01.2025

Siegenthaler Céline 3432 Lützelflüh

**Electricien chef de projet en
installation et sécurité,
BPEL250120 /**

20.01.2025-22.01.2025

Hofer Cédric 2852 Courtételle
Mendez Félix 2300 La Chaux-
de-Fonds

Moreno Carlos 1965 Savièse

**Electricien chef de projet en
installation et sécurité,
BPEL250122 /**

22.01.2025-24.01.2025

Hartmann André 8134 Adliswil
Monnerat Romain 2854 Bassecourt
Perrin Maël 2735 Malleray
Schaer Joey 2735 Bévilard
Spycher Severin 8049 Zürich

Steiner Dominic 2738 Court
Vallat François 2906 Chevenez
Woodtli Colin Patrick 4800 Zofinge

**Electricien chef de projet
en installation et sécurité,
BPEL250203 /**

03.02.2025-05.02.2025

Brändle Dominik 8492 Wila
Cummo Lorenzo 4600 Olten
Daniel Jan 8620 Wetzikon
Meier Thomas 8185 Winkel
Schmidt Sven 8400 Winterthur
Steiner Marco 6340 Baar
Suta Misel 7270 Davos
von Niederhäusern Colin
4600 Olten

**Electricien chef de projet
en installation et sécurité,
BPEL250210 /**

10.02.2025-12.02.2025

Addonizio Marco Mario
21016 Luino (VA) I

Baraiolo Carlo
22073 Fino Mornasco (CO) I
Mogavero Gabriele 28921 Verbania I
Papini Mattia
6964 Davesco-Soragno
Tomasina Matteo 21016 Luino (VA) I
Voci Alex 6808 Torricella

**Electricien chef de projet en
planification, BPPL250120 /**

20.01.2025-22.01.2025

Akrofi Abe u 8105 Regensdorf
Luthiger Rahel 8185 Winkel
Osmanaj Florim 6208 Oberkirch
Rennhard Laila 5417 Untersiggenthal
Sprecher Noah 7306 Fläsch
Wallimann Chantal 6010 Kriens

**Expert en installation et sécurité
électrique, HFPEL250113 /**

13.01.2025-15.01.2025

Karajkovic Alija 6020 Emmenbrücke
Mettler Michael 5642 Mühlau
Schumacher Michael 6033 Buchrain

**Expert en installation et sécurité
électrique, HFPEL250205 /**

05.02.2025-07.02.2025

Brändli Fabio 8825 Hütten
Egger Dean 8965 Berikon
Eigenmann Darius 9000 St. Gallen
Gomes Silvan 8952 Schlieren
Karip Kaan 8424 Embrach
Sahli Sabrina 3400 Burgdorf
Vasiljevic Milos 8050 Zürich
von Arx Steven Michael 8967 Widen

**Expert en installation et sécurité
électrique, HFPEL250212 /**

12.02.2025-14.02.2025

Cao Davide 6900 Lugano
Palomba Luca 6926 Montagnola
Rapacchia Roberto 6948 Porza

**Examen pratique selon l'OIBT
PXP250113 /**

13.01.2025-15.01.2025

Bögli Michael 2552 Orpund

**Examen pratique selon l'OIBT
PXP250115 /**

15.01.2025-17.01.2025

Inderwildi Florian 5233 Stilli
Rohrer Manfred 6005 Luzern
Salzillo Gianluca 8153 Rümlang

Let's celebrate
excellence!

La cérémonie FPS 2025 – une première réussie

Photos: © Michael Donadel

Plus de 1300 personnes passent chaque année un examen du niveau professionnel ou supérieur. La branche électrique est ainsi l'un des plus grands formateurs dans le domaine des professions techniques en Suisse. EIT.swiss a tenu à célébrer comme il se doit les performances des diplômés et diplômées. C'est pourquoi EIT.swiss a invité pour la première fois à la grande cérémonie de la FPS.

Le soir du 6 février 2025, à la suite de la journée de la branche, la première cérémonie nationale pour les diplômés et diplômées des examens professionnels, des examens professionnels supérieurs et des examens pratiques de la branche électrique a eu lieu au Kursaal de Berne. En raison du grand nombre de participants, on a dû y déménager à l'arène, qui offrait plus de place.

Au total, près de 700 personnes se sont retrouvées au Kursaal de Berne, un chiffre record. Les diplômés et

diplômées des années 2023 et 2024 étaient invités et ont fêté ensemble avec leurs amis, leurs connaissances et leurs familles. Même le conseiller fédéral Guy Parmelin, chef du département de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR), a félicité les participants en diffusant une vidéo dans laquelle il rend hommage à l'importance de la branche électrique. Remy Hübschi, directeur suppléant du SEFRI, a rendu hommage aux performances des candidats et candidates dans son discours. La modératrice Jennifer Bosshard, bien connue de

la télévision suisse, a animé la soirée avec brio. L'événement a été égayé par les prestations exceptionnelles du chanteur, musicien et animateur Martin O. Avec sa voix et son appareil à boucles Symphonium unique en son genre, il a créé une forme de divertissement qui lui est propre et qui a su enthousiasmer.

Après les hommages rendus aux meilleurs diplômés, les participants à la cérémonie FPS ont pu profiter d'un programme d'encadrement varié avec un cocktail dinatoire et des échanges avec des collègues

Les meilleurs diplômés et diplômées de l'année ont été particulièrement honorés – avec fierté, de manière méritée et sous un tonnerre d'applaudissements.





1 Le Comité n'a pas non plus manqué ce moment: devant le mur de photos très apprécié, les représentants de la branche se sont montrés fiers – pour une formation professionnelle forte et un avenir prospère. **2** Les trois meilleurs de chaque année ont été récompensés sur scène – un moment particulier pour des performances exceptionnelles. **3** Le musicien et artiste vocal Martin O. a enthousiasmé le public avec sa machine à boucles et sa performance. **4** Le cocktail dinatoire n'a pas seulement été l'occasion de se régaler, mais aussi de réseauter assidûment – avec les collègues de la branche et la famille.

de la branche et des représentants et représentantes de la politique. Le mur de photos a exercé une attraction presque magnétique sur les diplômés et diplômées. Les petits, moyens et grands groupes se sont beaucoup amusés et de superbes photos ont été faites, qui feront encore longtemps beaucoup de plaisir. Les visiteurs de la cérémonie FPS ont été photographiés par le photographe Michael Donadel. Il était présent lors des deux événements et a pu créer de magnifiques souvenirs de la journée

de la branche et de la cérémonie FPS. Dans une ambiance détendue, les diplômés et diplômées ont pu fêter leur succès comme il se doit. La musique de la DJ Shirin Dörig a permis aux participants de danser longuement et en toute liberté à une heure tardive. La première cérémonie FPS a été un grand succès et restera un bon souvenir pour tous. L'organisation de la première cérémonie FPS dans ce cadre a également pu être réalisée grâce au soutien du partenaire Woertz et des partenaires médias

eTrends et domotech. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Les diplômés et diplômées des examens professionnels, des examens professionnels supérieurs et des examens pratiques de la branche électrique de l'année 2025 peuvent d'ores et déjà se réjouir du 29 janvier 2026. Le soir, la 2^e cérémonie FPS aura lieu au Kursaal de Berne.

Verena Klink
Marketing & Communication



Entretiens au Parlement

Le 4 et le 10 mars 2025, une délégation du Comité d'EIT.swiss a rencontré des membres sélectionnés du Parlement pour un échange commun au Palais fédéral. Les thèmes abordés ont été, entre autres, le rôle du Parlement dans la révision en cours de l'OIBT, l'avenir du Programme Bâtiments, les conditions-cadres économiques de la technique du bâtiment, les exigences posées à l'apprentissage et aux entreprises formatrices, le financement axé sur la personne dans le cadre de la FPS ainsi que le rôle général des associations économiques dans le processus parlementaire. Diana Gutjahr, Franziska Ryser, Jürg Grossen et Matthias Jauslin ont participé aux discussions du côté du Conseil national et Damian Müller et Martin Schmid du côté du Conseil des Etats. EIT.swiss était représenté par son président Thomas Keller, les deux membres du Comité Christian Matter et Hansjörg Lieberherr ainsi que par le directeur de l'administration centrale Simon Hämmerli et le responsable politique Michael Rupp.



Comité

Lors de sa séance du 12 mars 2025, le Comité a élu les membres de milice des différents organes (commissions, groupes de travail, etc.) d'EIT.swiss pour une nouvelle durée de mandat de deux ans. A cette occasion, le Comité remercie tous les membres de ces organes pour leur travail très apprécié et précieux. Sans ce travail, une association qui fonctionne ne serait pas possible.

Les comptes annuels d'EIT.swiss ont été discutés en détail et approuvés à l'attention de l'assemblée des délégués. L'assemblée des délégués s'est prononcée le 30 avril 2025 sur ces comptes annuels, qui seront soumis à l'assemblée générale. Le résultat sera communiqué après l'assemblée générale. En tant qu'instance suprême, le Comité a en outre approuvé les comptes annuels du Fonds en faveur de la formation professionnelle d'EIT.swiss.

Depuis la dernière assemblée générale, il s'est avéré que des modifications mineures devaient encore être apportées aux statuts. Le Comité a défini les modifications et les soumettra au vote lors de l'assemblée générale du 14 juin 2025 à Locarno.

En ce qui concerne l'influence politique en général et le thème de l'OIBT en particulier, le Comité a pris connaissance des résultats d'une délégation de visite auprès de différents parlementaires au Palais fédéral. L'objectif d'accroître l'influence politique est poursuivi de manière conséquente par le Comité. Ces visites constituent une étape supplémentaire vers l'augmentation de l'influence politique.

Assainissement des installations avec mise au neutre selon le schéma III

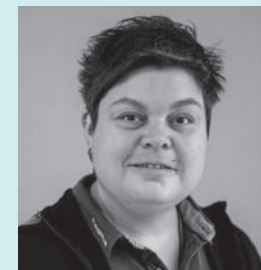
De nombreux anciens bâtiments contiennent des installations avec mise au neutre selon le schéma III, bien que celles-ci soient déjà considérées comme obsolètes depuis 1985 et présentent des risques considérables pour la sécurité. Un seul défaut peut entraîner la mise sous tension des boîtiers d'appareils, ce qui entraîne des situations dangereuses. Les mesures de protection telles que les dispositifs de protection à courant différentiel-résiduel (DDR) sont difficiles à mettre en œuvre.

Selon l'OIBT, les équipements qui contiennent des installations avec mise au neutre selon le schéma III doivent être contrôlés tous les cinq ans par un organisme de contrôle indépendant. Si la sécurité de l'installation n'est plus garantie, aucun rapport de sécurité ne sera délivré.

Dans la brochure ci-dessous, vous trouverez toutes les informations importantes sur les risques liés à ces anciennes installations, les dispositions légales et les étapes d'assainissement nécessaires.

Orfo2022+

En 2024, le projet Orfo2022+ a franchi une étape importante: le projet partiel des prescriptions sur la formation, composé du plan de formation et de l'ordonnance sur la formation ainsi que du concept d'information et de formation (CIF) pour les responsables de la formation professionnelle, a pu être achevé dans les délais. La demande de ticket pour la révision totale a été déposée auprès du SEFRI et approuvée par ce dernier le 7 octobre 2024. Ensuite, le SEFRI a procédé à la consultation publique d'octobre à décembre 2024 auprès des cantons et d'autres milieux intéressés. Outre ces étapes du processus de développement des professions, les groupes d'atelier des professions de l'électricité ont commencé le 29 août 2024 à élaborer les programmes de formation pour les entreprises, les CI et les plans d'études scolaires des professions d'installateur/trice-électricien/ne CFC et d'électricien/ne de montage CFC. Pour la profession de planificateur/trice-électricien/ne CFC, ce processus a été lancé avec le premier atelier le 16 janvier 2025. Les programmes de formation concrétisent les objectifs évaluateurs des plans de formation et définissent, pour la formation sur les lieux de formation, les actions professionnelles concrètes et les connaissances nécessaires à l'action que les apprentis doivent accomplir pour satisfaire aux compétences opérationnelles. L'achèvement de ces travaux est prévu pour juin 2025 pour toutes les professions de l'électricité. Lors de la réunion des chefs experts du 10 septembre 2024, l'accent a en outre été mis sur la procédure de qualification du futur. Les chefs experts des professions d'installateur/trice-électricien/ne CFC, d'électricien/ne de montage CFC et de planificateur/trice-électricien/ne CFC ont élaboré les premiers contenus de la procédure de qualification selon l'Orfo2026 sur la base des nouvelles ordonnances sur la formation et des plans de formation. Les dispositions d'exécution qui en résultent pour la procédure de qualification avec examen final évaluent en détail les contenus des domaines de qualification. Les nouvelles ordonnances sur la formation pour les professions de l'électricité entreront en vigueur le 1^{er} janvier 2026 et, à partir du début de l'apprentissage en août 2026, les apprentis seront formés selon la nouvelle Orfo2026.



Sabrina Sahli ETAVIS site de Berthoud, experte en installation et sécurité électrique diplômée

Avec engagement et détermination vers le succès

Installatrice-électricienne? Ce n'est pas pour les femmes.» J'ai souvent entendu cette phrase, et l'ai encore plus souvent ignorée. A 29 ans, j'ai eu la chance de suivre une deuxième formation. Aujourd'hui, dix ans plus tard, je regarde fièrement en arrière: certificat de capacité d'apprentissage d'installatrice-électricienne, électricienne cheffe de projet, experte en installation et sécurité diplômée. Mais ce parcours n'allait pas de soi. Dans d'autres entreprises, on ne m'a même pas invitée à faire un stage d'orientation – parce que je suis une femme. Cela ne m'a pas seulement énervée, mais aussi stimulée. Heureusement, j'ai trouvé en ETAVIS une entreprise qui m'a encouragée. Et c'est décisif, car les femmes doivent souvent faire davantage leurs preuves dans les professions techniques.

Ma collègue Melanie Wettmann ne connaît que trop bien cette situation. Après son apprentissage, elle a voulu abandonner le métier parce qu'elle ne se sentait pas prise au sérieux. Mais dans la bonne entreprise, elle a été acceptée comme un membre à part entière de l'équipe. Aujourd'hui, elle est également sur la voie de

devenir experte en installation et sécurité et dirige son premier grand projet. Nous constatons régulièrement qu'il faut du courage pour s'affirmer en tant que femme dans la branche électrique, mais avec le bon environnement, on peut tout réussir. C'est d'autant plus beau de voir que des jeunes femmes choisissent cette profession – comme nos nouvelles apprenties.

Ma belle-fille Nina Capelli a elle aussi prouvé qu'il valait la peine de saisir les opportunités. En tant que mère, elle est particulièrement reconnaissante de la flexibilité de son employeur. Aujourd'hui, en tant qu'électricienne de montage, elle gère des petits projets de manière autonome et apprécie beaucoup qu'on lui confie cette responsabilité. Cela le montre bien: vouloir c'est pouvoir.

La branche électrique offre des possibilités intéressantes aux femmes. Mais il faut davantage d'entreprises qui les encouragent – et les bonnes conditions-cadres, comme par exemple une culture d'entreprise ouverte. Alors, espérons que de nombreuses femmes suivront encore cette voie!

MENTIONS LÉGALES magazine spécialisé d'EIT.swiss 5^e année, paraît 4x par année, tirage 3100 ex. **Éditeur** EIT.swiss, Limmatstrasse 63, 8005 Zurich, www.eit.swiss, OA@eit.swiss **Communication & marketing** EIT.swiss Verena Klink **Rédaction** René Senn, Insenda GmbH, Bahnhofstrasse 88, 8197 Rafz, +41 52 214 14 22, redaktion@etrends.ch **Collaboratrice de ce numéro** Annette Jaccard **Responsable de la publication** Jürg Rykart, Medienart Solutions AG, Oberneuhofstrasse 5, 6340 Baar, +41 41 727 22 00, info@medienartsolutions.ch, www.medienartsolutions.ch **Concept de design** Medienart AG, Martin Kurzbein, 5000 Aarau, www.medienart.ch **Mise en page** AVD GOLDACH AG, Vivienne Kuonen, 9403 Goldach **Impression** AVD GOLDACH AG **Abonnements/Adhésion** (le prix de l'abonnement est inclus dans la cotisation de membre d'EIT.swiss) 10 numéros (4x Magazine EIT.swiss, 6x eTrends ou 6x domotech) / Abonnement annuel EIT.swiss: CHF 125.- / +41 44 444 17 17, info@eit.swiss

En collaboration avec

eTrends domotech medienart.
SOLUTIONS

Imprimé
en Suisse



Photo: © Michael Donadel

